



© DR

Quézac

La Lozère dans votre verre...

Connue depuis les Celtes et les Gallo-Romains, bue par les druides, l'eau de Quézac est exploitée industriellement depuis 1989. La nouvelle usine gérée par Nestlé Waters expédie cette eau de Lozère dans toute la France.

Jaillissant naturellement gazeuse au pied du village, l'eau minérale de Quézac est riche en bicarbonates, en sodium, calcium et magnésium. Elle est, de plus, exempte de nitrates. De telles vertus étaient déjà appréciées par les Celtes vers 1500 avant JC. Source de pèlerinages au Moyen Âge, l'eau sera prescrite par des médecins mendois vers 1710, pour des cures de 8 à 10 jours.

Au milieu du XIX^e siècle le docteur Commandré est soigné à l'eau de Quézac pour un mal voisin du choléra. Guéri, il achète la concession de la source. Après des travaux de captage, l'eau est vendue en 1901 sous le nom de « Diva ». L'étiquette indique qu'elle « débouche les conduits »... À partir de 1930, l'eau de Quézac n'est plus exploitée. Il faudra attendre 1989 pour que Vittel s'intéresse à cette eau pétillante et la propose à nouveau au public. Après le rachat de Vittel par Nestlé en 1993, le groupe suisse installe un nouveau forage. En 1994, il entreprend la construction d'une usine sur l'autre rive du Tarn à Molines (commune d'Ispagnac). Moderne

et parfaitement intégré au paysage, l'établissement entre en service le 25 avril 1995.

Une eau vive

« Le site de Quézac comprend deux lignes de production, l'une en 33 cl et l'autre en 1,15 l. On y embouteille environ 80 millions de cols par an », précise Patrick Labroy, directeur de Nestlé Waters Supply Centre. « La part de Quézac, sur le marché national des eaux minérales gazeuses, est revenue

à 7 %, après avoir culminé à 8,5 % en 2005 », complète-t-il. La marque a donc entrepris une politique de reconquête en faisant passer la contenance de ses bouteilles de 1 à 1,15 litre, sans bouger ses prix. Outre ses vertus pour les appareils digestif, vasculaire et urinaire, l'eau de Quézac est aussi un produit rentable. L'activité génère 15 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. Elle constitue aussi le plus gros employeur du bassin Quézac-Ispagnac avec son effectif de 53 salariés. Chaque

jour, une trentaine de camions chargés de palettes d'eau minérale quittent l'usine vers les centres de distribution.

Si l'eau de Quézac est un facteur économique important pour la Lozère, elle participe à faire connaître le département et contribue à son image de marque. ■

De la source à la bouteille...

« Il est possible de visiter la source toute l'année. La majorité des visites a lieu l'été avec les touristes », explique Gaëlle Brun, agent de développement touristique du Syndicat mixte Quézac Ispagnac. « Cela se fait sur réservation, avec des groupes de 15-20 personnes maxi. Il y a 3 guides, mais nous nous limitons à 120 personnes par jour pour ne pas désorganiser l'usine. La visite, qui dure 1h30 à 2h, commence par l'ancien bâtiment et le captage originel, près du pont de Quézac. » Ensuite les visiteurs se rendent à pied vers l'usine « où ils découvrent la fabrication des célèbres bouteilles bleues, leur remplissage et l'expédition ». Tarif de la visite : 3 €. 04 66 45 47 15.



© J.-F. Sallès